



DOMAINE DE
TRÉVAREZ

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

TOUT
commence
en FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE

EVA JOSPIN

REGARD D'ARTISTE

12 MAI > 14 OCT



Sommaire

① Communiqué de presse	P 4
② « Regard d'artiste » au Domaine de Trévarez	P 6
③ Eva Jospin au Domaine de Trévarez	
▪ Une œuvre immersive où nature et architecture s'entremêlent	P 8
▪ Biographie	P 9
④ Dans les écuries	
▪ « Panorama »	P 11
▪ L'exposition.....	P 13
⑤ Dans le parc	
▪ « Nymphée »	P 15
⑥ Au château	
▪ L'installation dans la tourelle	P 17
⑦ Autour de l'exposition : la médiation	P 19
⑧ L'EPCC Chemins du patrimoine en Finistère	P 21
⑨ L'année de la culture dans le département du Finistère	P 22
⑩ Photos et conditions d'utilisation	P 23
Informations pratiques et contact presse	P 24

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une expérience immersive entre imagination, illusion et réalité...

« Regard d'artiste : Eva Jospin au Domaine de Trévarez »

Exposition du 12 mai au 14 octobre 2018



Forêt, Eva_Jospin, Inside © Adrien Gardere

« Regard d'artiste » consacre son édition 2018 à l'artiste Eva Jospin. Connue pour les forêts qu'elle sculpte minutieusement dans du carton, elle s'attache à représenter la nature non pas telle qu'elle est, mais telle qu'elle-même se la représente. Au Domaine de Trévarez, où le parc et le château se jouent des frontières entre nature et artifice, ses œuvres et son travail trouvent tout naturellement place.

Eva Jospin installe trois œuvres à Trévarez : *Panorama*, créée pour la Cour Carrée du Louvre en 2016, prend place au rez-de-chaussée des écuries ; *Nymphée*, une « fabrique de jardin » produite spécialement pour le domaine, s'installe dans le parc ; et, dans une des tourelles du château, une installation de lianes mouvantes de papier calque fait écho au passé mouvementé du lieu.

Sous la verrière des écuries, *Panorama* se compose de 26 châssis de bois peints en noir et assemblés en cercle. Ils forment un pavillon dans lequel on pénètre pour découvrir un paysage de forêt déployé sur 360°, minutieusement dessiné et sculpté dans du carton, matériau humble dans lequel l'artiste crée volumes et perspectives. Inspirée des panoramas du 19^e siècle qui proposaient au spectateur d'admirer la baie de San Francisco ou d'autres contrées lointaines,

Eva Jospin met ici le visiteur au centre de l'œuvre. Tel un voyageur immobile, tout entier immergé dans le paysage, il se perd dans la forêt et ses mystères.

Créée pour le parc, *Nymphée* est une œuvre pensée comme une « fabrique de jardin », en référence aux constructions décoratives imaginées dès la Renaissance et jusqu'au 18^e siècle. En s'attelant à ce type de réalisations, Eva Jospin s'ouvre au monde des jardins. Comme un jardinier, elle délimite et contrôle des espaces inventés par l'homme, imagine des paysages mystérieux émaillés de références mythologiques, philosophiques ou littéraires. Avec *Nymphée*, elle poursuit un travail initié il y a plus de 100 ans par James de Kerjégu, commanditaire du Domaine, en y apportant son regard d'artiste contemporaine.

La délicatesse des œuvres de l'artiste évoque aussi la fragilité de la vie, comme la précarité qu'a connue le Domaine de Trévarez. Après le bombardement de la Seconde Guerre mondiale, le château éventré s'est empli de ronces, de lierres et de fougères. Ce pan de l'histoire, où la nature « reprend ses droits », est évoqué en 2018 par Eva Jospin. Une végétation factice faite de lianes de cartons, de branchages et de feuilles en papier calque « colonise » l'une des tourelles du château et invite le visiteur à une expérience sensorielle inédite...

Enfin, en parallèle, une exposition présentée dans trois salles des écuries dévoile le travail et les sources d'inspiration de l'artiste au travers de vidéos, sculptures et dessins.

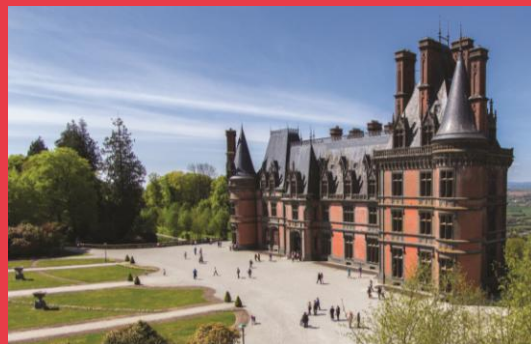
■ 3 œuvres

- « *Panorama* » dans les écuries
- « *Nymphée* », création dans le parc
- *Installation dans la tourelle ouest du château*

■ Une exposition

- *Dessins, sculptures*
- *Vidéos, interviews*
- *Décors animés*

LE DOMAINE DE TRÉVAREZ



Sous son enveloppe néogothique le « château rose » de Trévarez, construit par le politicien James de Kerjégu entre 1893 et 1907, cache les éléments techniques les plus novateurs de l'époque : structure métallique, électricité, chauffage central, téléphone intérieur, ascenseur...

Reconnu *Patrimoine du 20^e siècle*, le domaine est également labellisé *Jardin remarquable* pour son parc créé à la Belle Époque, dans le « style mélangé » alors caractéristique des jardins français. Ce parc de 85 hectares est reconnu pour ses collections de camélias, d'hortensias et également de rhododendrons labellisées *Collection nationale*. En 2016, le Domaine de Trévarez a reçu une distinction internationale en devenant *Jardin d'excellence* pour sa collection de camélias.

Bombardé lors de la Seconde Guerre mondiale, le château subit alors d'importants dégâts. Acquis par le Conseil départemental en 1968, puis progressivement restauré, il bénéficie depuis quelques années de la réouverture d'espaces maintenant accessibles à la visite, et mis en valeur par l'exposition permanente *Bâtir un rêve*.

Les écuries du château accueillent chaque année, sous une immense verrière, des expositions dont celles d'artistes en résidence dans le cadre du cycle « Regard d'artiste » :

2011 : Patrick Dougherty - 2012 : Erik Samakh
2013 : Bob Verschueren - 2014 : Shigeko Hirakawa
et François Méchain - 2015 : Felice Varini - 2016 :
Robert Schad - 2017 : Gilles Clément - 2018 : Eva Jospin



1



2



3



4



5

1. Shigeko Hirakawa, *L'eau-en boule*, Regard d'artiste 2014 © CDP29
2. Robert Schad, *Serris*, Regard d'artiste 2016 © CDP29
3. Gilles Clément, *L'Abécédaire*, Regard d'artiste 2017 © CDP29
4. François Méchain, *La cage*, Regard d'artiste 2014 © Dominique Vérité
5. Felice Varini, *Zigzags pour le château*, Regard d'artiste 2015 © CDP29

2. « REGARD D'ARTISTE » au Domaine de Trévarez

Une approche vivante et contemporaine du patrimoine

La programmation d'Eva Jospin au Domaine de Trévarez s'inscrit dans le cadre du cycle « Regard d'artiste », l'un des axes fondateurs du projet culturel de l'EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*.

Valoriser le patrimoine, c'est expliquer que les plus remarquables de nos monuments historiques sont d'abord des monuments de modernité pour leurs contemporains. L'audace de leurs bâtisseurs, l'innovation dans la forme, le choix des matériaux, l'ambition du projet sont autant de données qui font d'eux des sites remarquables. Ainsi, ce patrimoine, résonne nécessairement avec la création d'aujourd'hui. Il nous dit aussi cette part si subtile d'air du temps, car l'artiste distille toujours par son travail l'essence d'une époque.

Avec « Regard d'artiste », *Chemins du patrimoine en Finistère* présente des interventions artistiques explorant cette naturelle ouverture contemporaine du patrimoine. Par l'intermédiation de l'histoire, de l'architecture ou du paysage, les projets sont à la recherche d'un dialogue et d'une relation de sens avec le lieu. Les œuvres ainsi conçues précisément pour les lieux agissent comme de véritables révélateurs

de parts enfouies ou invisibles pour tout un chacun ; elles remodelent notre perception du patrimoine, comme pour avérer la pertinence et le bien-fondé de cet héritage.

Après Patrick Dougherty en 2011, et Erik Samakh en 2012, la programmation 2013 a accueilli, dans les écuries et le parc, les installations de Bob Verschueren. En 2014, ce sont Shigeko Hirakawa et François Méchain qui ont investi le Domaine de Trévarez avec des œuvres traitant de nos relations avec la nature et, plus globalement, des questions que pose la mondialisation. Felice Varini en 2015 a livré une version renouvelée du château, en l'habillant de zigzags argentés. Puis Robert Schad en 2016 a installé à Trévarez une exposition sur son travail, ainsi que des sculptures monumentales à découvrir également au fil d'un parcours s'inscrivant sur 10 lieux patrimoniaux et naturels bretons. L'an dernier, c'est le jardinier, paysagiste et écrivain Gilles Clément qui présentait son œuvre, et créait dans le potager historique du domaine un labyrinthe végétal abritant un abécédaire sur les grands principes de son action.

« La création artistique permet de remodeler la perception que l'on a du patrimoine, pour en revivifier le présent. Les sites de Chemins du patrimoine en Finistère sont la résultante des visions successives que leurs habitants ont eues de l'architecture et de la nature ; chaque époque a imprimé sa marque. Ici, le parc de 85 hectares de Trévarez (parc à l'anglaise, jardin régulier, jardin d'inspiration italienne avec son bassin...), véritable mille-feuilles de temps et de vies, se révèle comme un espace singulier propre à développer des projets avec des artistes faisant une large place à la relation avec la nature, et permettant de donner à toucher le processus de création. »

Philippe Ifri, directeur général de *Chemins du patrimoine en Finistère*

3. EVA JOSPIN AU DOMAINE DE TRÉVAREZ

Une œuvre immersive où nature et architecture s'entremêlent

L'artiste plasticienne Eva Jospin est connue pour ses remarquables « forêts » de carton, qu'elle élabore de façon récurrente depuis une quinzaine d'années : avec ce matériau simple et bon marché, elle crée en volume des sous-bois denses dont elle restitue de façon picturale la finesse des herbes, les aspérités des écorces et l'enchevêtrement des branchages - clin d'œil au sujet dont elle traite, le carton est issu de ces arbres mêmes qu'elle cisèle délicatement et met en scène dans des hauts-reliefs saisissants.

En 2016, elle change d'échelle en créant *Panorama*, une œuvre immersive et circulaire, qui englobe le visiteur à 360°. Exposée précédemment en milieu urbain, dans la Cour Carrée du Louvres à Paris, cette installation intègre maintenant les écuries de Trévarez, et prend un nouveau sens au regard de l'environnement forestier du parc.

Comme au théâtre ou dans les peintures de paysage de la Renaissance, Eva Jospin ne cherche pas à imiter fidèlement la nature, mais à restituer les sensations éprouvées à son contact. En cela, son travail sur la texture du carton et sa recherche de perspective par l'assemblage de plans, réussissent à créer l'illusion.

Poussant plus loin ses recherches sur « l'art » de l'imitation, Eva Jospin s'intéresse aux « fabriques de jardin » ou « folies », en vogue de la Renaissance jusqu'au 18^e siècle, dont la fonction principale est de ponctuer la flânerie du promeneur et de définir un point de vue pittoresque.

Nymphée, œuvre semi-temporaire créée cette année pour le parc du Domaine de Trévarez en surplomb du jardin de rocaille, en reprend les codes tout en y introduisant des éléments de modernité. Une seconde installation, mettant en scène une profusion de végétaux en écho au passé douloureux du château, est à découvrir dans l'une de ses tourelles.

Au travers de ces deux œuvres qu'elle a imaginées pour le Domaine de Trévarez, Eva Jospin pose son regard d'artiste sur le lieu et sur les liens qu'il entretient avec son parc, que les végétaux vagabonds comme les jardiniers redessinent en permanence. Et propose aux visiteurs une approche contemporaine de ce lieu patrimonial, une vision sensible qui évoque nos relations avec la nature mais offre également une réflexion sur les limites mouvantes entre nature et artifice.

Les mots de l'artiste :

« La forêt est le lieu réel de la connaissance de soi, celui du conte et de la psychanalyse. Ceux qui la connaissent savent s'y repérer, même en pleine nuit. De fait, il est question d'une connaissance vécue, réelle, non empirique. Mais au-delà de cela, pour moi, il s'agit d'une préoccupation pour le paysage, d'un retour au travail de la main. De la Grèce antique à aujourd'hui, en passant par les Romantiques, le paysage rassure, génération après génération, inconsciemment. »

Eva Jospin

BIOGRAPHIE



Portrait d'Eva Jospin © Raphael Lugassy

Née en 1975 à Paris, Eva Jospin a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle reçoit le prix de l'Académie des Beaux-Arts en 2015 et devient pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2017. Elle est représentée par la galerie Suzanne Tarasieve.

Expositions personnelles

- 2018 : Domaine de Chaumont, Chaumont-sur-Loire (création d'une grotte dans le parc, ouverture le 31 mars)
- 2017 : *La chalcographie du Louvre by Eva Jospin !* FIAC, Ateliers d'art de la RMN– Grand Palais, Paris

- 2016 : *Panorama*, Cour Carrée du Louvre, Paris
- 2015 : *Eva Jospin*, Galerie Suzanne Tarasieve, Paris
- 2015 : *Déjeuner sur l'herbe*, Hermès, 56^{ème} Biennale de Venise
- 2013 : *Carte blanche à Eva Jospin*, Manufacture des Gobelins, Paris
- 2011: *Détails d'une forêt*, Galerie Pièce Unique, Paris
- 2011: *Al blu di Prussia*, Naples, Italie

Expositions collectives

- 2015 : Art Brussels, Galerie Suzanne Tarasieve, Bruxelles, Belgique
- 2015 : *L'arbre, le bois, la forêt : lieux du mythe, du fantasme, de la peur, supports de l'imaginaire*, Abbaye St André - Centre d'art contemporain, Meymac
- 2015 : *Miroir, ô mon Miroir*, Pavillon Carré de Baudouin, Paris
- 2015 : *The Forest Unbowed and Radovan Ivšić*, Museum of Contemporary Art, Zagreb, Croatie
- 2014 : *Inside*, Palais de Tokyo, Paris
- 2014 : *Des hommes et la forêt*, Musée Historique Château de Nyon, Suisse
- 2014 : *Le bas-relief dans tous ses états*, Galerie Suzanne Tarasieve, Paris
- 2013 : Domaine de Chaumont, Chaumont-sur-Loire
- 2013 : *La dernière vague*, la friche de la Belle de Mai, Marseille
- 2012 : *Nuit Blanche*, Paris
- 2012 : *Chambre à part*, Paris
- 2012 : *Eva Jospin - Pierre Pol Lecouturier*, Château de Ratilly, Treigny
- 2011 : *Round the Clock*, Arsenale Novissimo, Venice, Italie
- 2011 : Biennale de sculpture, Yerres
- 2011 : Parcours St Germain, Paris
- 2010 : Rehab, Fondation EDF, Paris
- 2010 : Musée de la Chasse et de la Nature, Paris



4. DANS LES ÉCURIES

« PANORAMA »

Installé au rez-de-chaussée des écuries, sous la verrière, *Panorama* est une installation créée pour la Cour Carrée du Louvre en 2016. En référence aux panoramas du 18^e et 19^e siècle, Eva Jospin immerge le public au cœur d'un paysage forestier entièrement dessiné et sculpté dans du carton. La contemplation de cette forêt invite à une expérience esthétique mystérieuse et troublante.

L'apparence extérieure de l'œuvre - 26 châssis de bois peints en noir assemblés autour d'un cercle de près de 9 m - n'est que l'envers du décor : il faut pénétrer à l'intérieur du pavillon par une fente - comme l'on entre dans une grotte - pour découvrir le paysage de forêt déployé sur 360° qu'Eva Jospin et ses assistants ont patiemment et minutieusement dessiné et sculpté dans du carton - un matériau modeste dont l'artiste tire le meilleur parti afin d'obtenir des jeux de

perspective et de trompe-l'œil. Eva Jospin place le visiteur au cœur de l'œuvre. Tout entier dans le tableau, tel un voyageur immobile, il oublie la notion du temps et de l'espace, et se perd dans la forêt et ses mystères...



Les mots de l'artiste :

« Ma forêt est totalement mentale. Elle n'est pas figurative. Elle reflète des préoccupations humaines : l'idée de se perdre ou de se retrouver, notre rapport à l'enfance aux contes, comme Bambi ou Hansel et Gretel, aux peurs archaïques... Mes forêts sont propices à l'échappée mentale. »

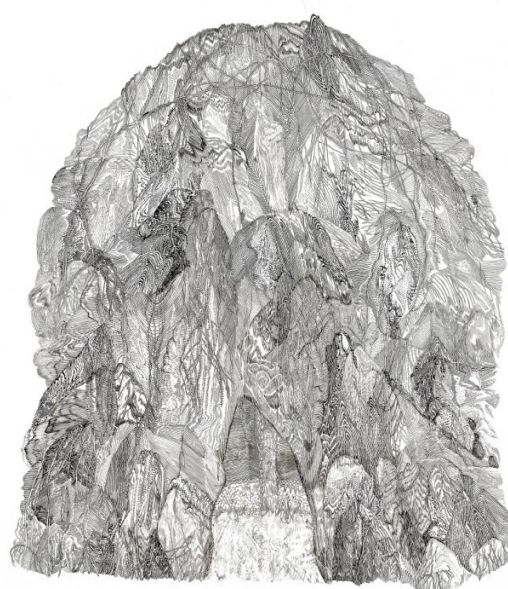
Eva Jospin



1



2



3

1. *Sans titre* , 2015 © Olivier Toggwiller

2. *Grotte* © Eva Jospin

3. *Grotte* © B. Fougeirol

L'EXPOSITION

Une exposition répartie dans trois salles du rez-de-chaussée des écuries dévoile l'œuvre graphique d'Eva Jospin et revient sur son travail et son processus de création au travers de vidéos.

Une dizaine de dessins sont exposés. Ce sont des paysages de forêt, de montagnes ou de grottes dessinés au crayon de papier ou à l'encre, dont le résultat - à la limite de l'abstraction pour quelques-uns - rappelle la finesse des gravures. Certaines forêts sont découpées et assemblées en plans successifs à la manière d'une maquette de théâtre.

Explorant les origines du panorama, Eva Jospin propose également sur le modèle des « décors transparents animés » de Louis Carmontelle –

paysagiste et ingénieur du 18^e siècle - deux œuvres réalisées à l'encre sur des bandes de papier montées sur des rouleaux. Pour regarder et faire défiler le dessin il suffit de tourner les rouleaux à l'aide de la manivelle. Avec ce procédé Eva Jospin restitue l'expérience du promeneur, confronté à un paysage qui défile sous ses yeux. Une tentative d'immersion inventée bien avant les travellings de cinéma ou les reconstitutions virtuelles du 21^e siècle.

Une partie des vidéos, réalisées par Sylvain Huet et tournées dans l'atelier parisien d'Eva Jospin, montrent les étapes de construction d'une forêt en carton comme *Panorama*, tandis que d'autres films documentent la construction de l'œuvre installée dans le parc. Une interview de l'artiste est diffusée dans une des salles.

Les mots de l'artiste :

« Il y a quelque chose d'hypnotique dans cette pratique [du dessin], comme dans celle du mandala dans le sable. C'est très agréable, on se laisse absorber. Le tout petit geste rejoint quelque chose d'infiniment plus vaste. Il faut de la patience, et parfois je me dis "plus vite". Pourtant je n'y parviens pas. Parce qu'il y a des pics d'intérêt soudains. Au départ, il y a des dessins mal faits qui déterminent l'espace, un cadrage, la situation d'où on voit, d'où on regarde. J'essaie de créer un endroit qui ne soit jamais la même forêt. »

Eva Jospin



Nymphée, dessin préparatoire © Eva Jospin

5. DANS LE PARC

« NYMPHÉE »

Dans le parc, à l'ouest du château, Eva Jospin crée *Nymphée*, une œuvre semi-temporaire pensée comme une « fabrique de jardin » - un type de constructions décoratives installées dans des jardins depuis la Renaissance, et très en vogue au 18^e siècle en France et en Angleterre, dont la fonction principale est de ponctuer la flânerie du promeneur et définir un point de vue pittoresque.

L'œuvre est installée dans une ancienne niche aménagée en fontaine dans les années 1990, et située à la frontière entre l'ancienne carrière de pierres reconvertie au début du 20^e siècle en jardin de rocailles, et le jardin d'inspiration italienne dont la pièce maîtresse est le bassin de la Chasse. Un lieu rêvé pour ce nymphée moderne composé de végétaux, de rocailles et de matériaux composites incrustés de coquillages et d'éléments hétéroclites.

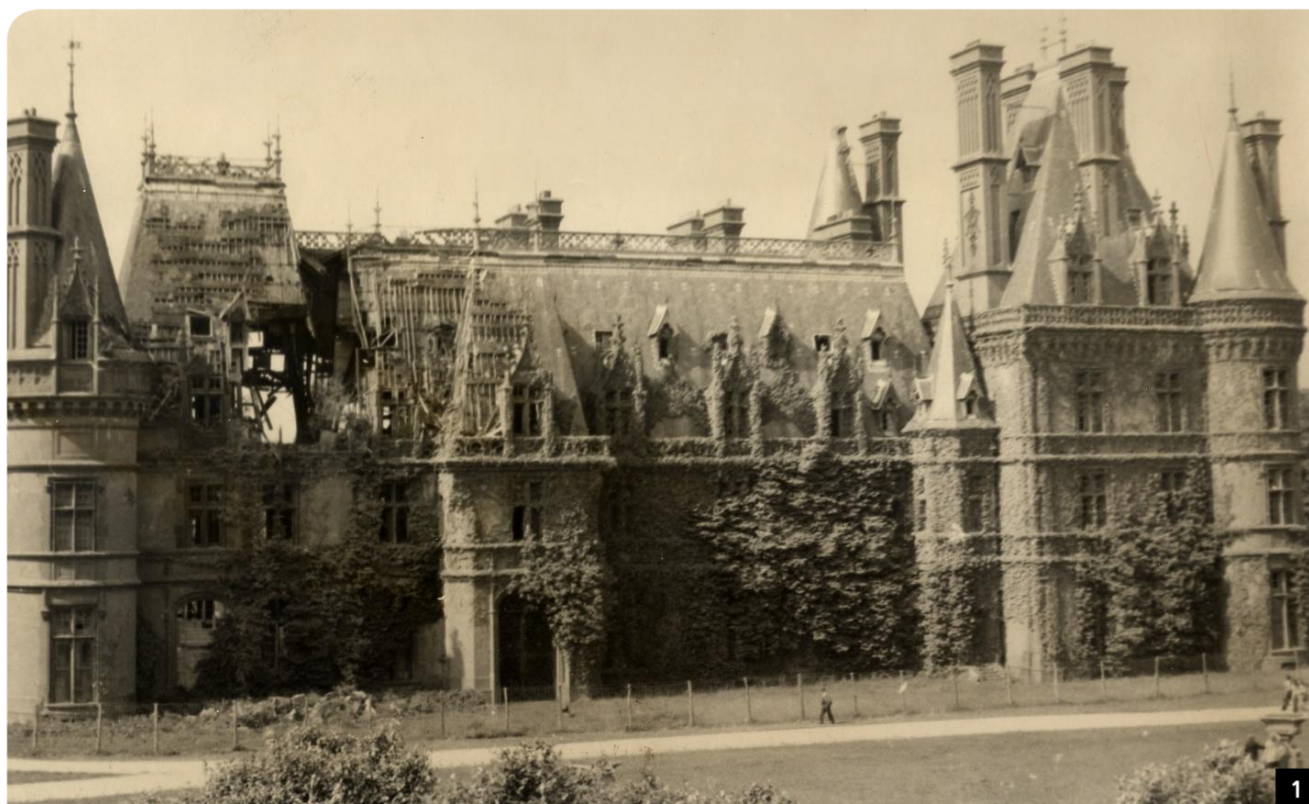
Eva Jospin poursuit ici un travail initié il y a plus de 100 ans par James de Kerjégu, le commanditaire de Trévarez, en créant une œuvre proche de ce qui aurait pu être fait en 1900. Mais qui intègre le rapport à la nature d'une artiste du 21^e siècle.



Les mots de l'artiste :

« Depuis les paradis de la Perse ancienne jusqu'aux parcs publics de nos villes modernes, chaque époque, chaque civilisation, a conçu son jardin comme une mise en œuvre esthétique, par l'artifice et la règle, de son rapport à la nature. Un lieu clos où elle peut réinventer un Éden en même temps qu'affirmer sa maîtrise des éléments. Eau, air, roc, végétation, on invente des grottes, les ruines sortent de l'atelier, l'eau est fontaine, tout est composé et recréé pour le corps, l'œil et l'esprit. »

Eva Jospin



1. Le château après le bombardement de 1944 et avant sa restauration, vers 1970, archive privée.

2. Ada, Eva Jospin
© Didier Olivré

6. AU CHÂTEAU

L'INSTALLATION DANS LA TOURELLE

Eva Jospin crée, dans la tourelle à l'ouest du château, une installation conçue comme une prolifération végétale.

Délaissé après le bombardement de 1944, le château se détériore lentement : les ronces et les fougères prennent racine dans les gravats du grand salon, tandis que le lierre investit les murs de la tourelle.

Eva Jospin réinterprète cette période d'abandon où le château passe du statut de « machine hyper moderne » à l'état de ruine.

Comme le peintre Hubert Robert, célèbre à la fin du 18^e siècle pour ses vues inventées du Louvre en ruine, Eva Jospin s'amuse à imaginer le retour de la végétation dans le château, soulignant ainsi l'aspect précaire de la vie du château et de ses habitants.

Découpées dans du papier calque et du carton, assemblées patiemment sur les murs et la voûte de la tourelle, les lianes s'animent au gré des courants d'air et des rayons de soleil faisant ainsi de l'installation d'Eva Jospin une expérience sensorielle inédite et singulière.



1. Visite contée « Dans la forêt il y a... »
au Domaine de Trévarez © CDP29

2. Visite en autonomie au Domaine de
Trévarez © CDP29

3. Atelier « Forêts en pop-up »,
médiation au Domaine de Trévarez
© CDP29

7. AUTOUR DE L'EXPOSITION : LA MÉDIATION

« FORÊTS EN POP-UP »

Atelier créatif en famille (dès 7 ans)- Du 19 mai au 1^{er} juillet, puis du 1^{er} septembre au 14 octobre : les samedis et dimanches à 14h30 / Durant les vacances d'été du 7 juillet au 31 août : les jeudis, vendredis et samedis à 14h30 / 1h30 / Tarif d'entrée + 1€ par personne

« Voici le coin des petites fabriques où chacun peut s'exprimer après la découverte des œuvres de l'artiste ! Eva Jospin cisèle des forêts denses et délicates... À votre tour, créez une scène où les arbres sembleront s'animer sous vos doigts agiles ! C'est grâce à la technique du pop-up, art du papier découpé et plié donnant du relief, que vos forêts prendront du volume : découpage, assemblage minutieux, superposition des plans donneront l'illusion que votre propre petite forêt s'anime ! »

« DANS LA FORÊT IL Y A... »

Visite contée en famille (3/6 ans)- Durant les vacances d'été du 9 juillet au 27 août : les lundis à 11h / 1h / Tarif d'entrée + 1 € par personne

« Parce que les expos, ce n'est pas que pour les grands, voici une visite dédiée aux tout-petits ! Qu'elles soient de carton sculpté et accumulé ou finement tracées au crayon ou à l'encre, les forêts d'Eva Jospin invitent au rêve. Que se cache-t-il derrière cette épaisse lisière d'arbres ? Au cœur de l'exposition, laissez-vous conter quelques histoires sur le thème de la forêt ; puis inventez collectivement la vôtre au gré de votre imagination. La forêt devient alors le lieu de tous les possibles... »

« ZOOM SUR EVA JOSPIN »

Visite flash - Durant les vacances d'été du 7 juillet au 31 août : visites impromptues annoncées le jour J au château / 15 minutes / Gratuit

« Curieux, mais pressé ? La visite flash est faite pour vous ! En 15 minutes chrono, nous vous proposons d'échanger autour d'une des œuvres créées par Eva Jospin pour le Domaine de Trévarez en 2018. Décryptez techniques, interprétations et références artistiques, tout en laissant vagabonder votre imaginaire... »

Tout au long de l'année, le Domaine de Trévarez propose des moments à partager en famille, entre amis, en couple ou encore en solo. Des visites accompagnées, des ateliers et des espaces d'activités en autonomie pour chacun sont programmés autour des expositions temporaires, du patrimoine et du parc. Sur réservation pour les groupes, se renseigner auprès du site.



1



2



3



4



5

1. Domaine de Trévarez
© CDP29

2. Abbaye du Relec
© CDP29

3. Manoir de Kernault
© CDP29

4. Abbaye de Daoulas
© CDP29

5. Château de Kerjean
© D. Dirou

8. L'EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*

À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mers et océan, *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit depuis 2006 cinq sites patrimoniaux majeurs autour d'un projet interrogeant la diversité culturelle. L'Abbaye de Daoulas, le Château de Kerjean, le Manoir de Kernault, l'Abbaye du Relec, le Domaine de Trévarez : cinq sites emblématiques du département du Finistère où découvrir une histoire et un patrimoine construits au fil des siècles, dans un dialogue entre traditions et modernités, enracinement local et désir d'horizons nouveaux.

L'EPCC (Établissement public de coopération culturelle) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère, qui est son principal financeur. Il a pour territoire particulier celui d'une pointe Bretagne qui a su préserver ses traditions, sa langue, tout en intégrant nombre d'apports extérieurs.

Le projet culturel de l'établissement s'appuie sur des sites patrimoniaux, qui, en leur temps, ont été des creusets de modernité. Il privilégie donc une approche contemporaine et vivante du patrimoine, met en évidence les continuités, les mutations, les ruptures avec le temps passé. Il pose la question des différences, des apports mutuels, des métissages, de l'identité. La diversité naturelle et culturelle, l'exploration de l'ici et de l'ailleurs sont ainsi au cœur du projet.

Ces cinq sites sont autant de témoignages d'époques, de modes de vie, d'activités et d'environnements différents ; mais ils ont

cependant en commun d'avoir été chacun, en leur temps, des lieux de recherches et d'expérimentations visant à améliorer les savoirs et les connaissances. Bâtiments, parcs et jardins témoignent ainsi d'une osmose réussie entre un territoire et de constantes innovations liées à des contributions du dehors venues le féconder, le mettre en mouvement, le moderniser.

Fort de ce legs, *Chemins du patrimoine en Finistère* entend mener la protection et la valorisation de ces lieux de mémoire en les plaçant délibérément en prise avec le monde contemporain, notamment par les expositions, la médiation et la création contemporaine in situ.

Autour des monuments, la gestion écologique des parcs et des jardins laisse vivre les fleurs des champs, les animaux sauvages, les herbes hautes. Ces vastes jardins bruissants, empreints d'une indéniable magie, sont autant d'invitations à la contemplation poétique, la détente et la flânerie.

L'Abbaye de Daoulas, le Manoir de Kernault, l'Abbaye du Relec et le Domaine de Trévarez sont des propriétés du département du Finistère. Le Château de Kerjean est une propriété de l'État.

9. FINISTÈRE, TERRE DE CRÉATION ET D'INSPIRATION



En écho à l'initiative du parlement européen et du Conseil de l'Union européenne de faire de 2018 l'année européenne du patrimoine culturel, le département du Finistère place cette nouvelle année résolument sous le signe de la culture. Ainsi en 2018, *Finistère, terre de création et d'inspiration des artistes* rallie les plus riches initiatives qui font de notre département une vraie terre de culture.

Au premier rang de ces projets figurent ceux portés par *Chemins du patrimoine en Finistère*. À sa façon, et gagnant chaque année des publics toujours plus nombreux, l'établissement public de coopération culturelle présente une programmation de qualité, abondante et diversifiée, portée avec conviction vers l'ensemble des Finistérien.ne.s et de nos visiteurs et visiteuses.

Cette nouvelle offre, qui met en valeur le meilleur du patrimoine finistérien, fait une part essentielle aux artistes d'aujourd'hui qui trouvent là l'accueil le plus avenant à leur inspiration. Cet été, Eva Jospin, comme cet hiver, Miguel Chevalier, sauront s'imprégner du Domaine de Trévarez et en restituer leur vision sensible, chacun.e avec sa pratique et ses matériaux de prédilection. Avec la même énergie créatrice, sous les voûtes de l'abbatiale du Relec, les chanteurs et chanteuses mêleront dans leurs voix modernité et tradition.

La culture tisse donc des liens entre présent et passé, fait également se croiser les publics, donc les personnes, leurs parcours, leurs approches sensibles et raisonnées du monde, leurs émotions. Encouragements à la création dans tous les domaines de l'art et conservation du patrimoine vont de pair aux yeux du Conseil départemental. Facteur d'attractivité et outil de cohésion sociale, la culture a pleinement sa place dans notre projet pour les Finistériennes et les Finistériens. Vecteur d'émancipation, elle doit battre au cœur des solidarités, lien primordial entre toutes et tous, tissé sans préjugé, sans hiérarchie, avec comme élan l'ouverture vers les autres.

Nathalie Sarrabezolles,
Présidente du Conseil départemental du Finistère
Présidente du conseil d'administration de Chemins du patrimoine en Finistère

10. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition « Regard d'artiste : Eva Jospin au Domaine de Trévarez », le 14 octobre 2018, uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos, ainsi qu'un plus large choix de visuels, depuis l'espace presse de notre site internet www.cdp29.fr (mot de passe sur demande) :



Portrait d'Eva Jospin
© Didier Olivré



Panorama, Eva Jospin ©CDP29



« Ada », Eva Jospin © Didier Olivré



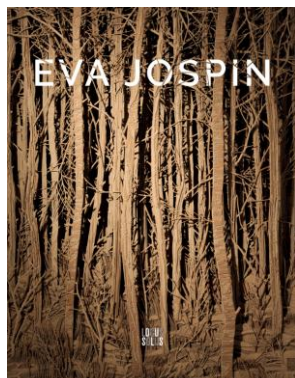
Sans titre © Olivier Togger



« Nymphée », Eva Jospin
©Didier Olivré



Grotte © Eva Jospin



Le catalogue d'exposition « Eva Jospin au Domaine de Trévarez »

Première monographie consacrée à cette artiste dont la renommée grandit, ce catalogue présente une multitude de dessins, encre, forêts de carton, maquettes et grottes de l'artiste, ainsi qu'une nouvelle production, une oeuvre pérenne : *Nymphée*, réalisée pour le Domaine de Trévarez.

Ouvrage bilingue Français/Anglais - Collectif - Broché rabats 20 x 26 cm - 112 pages
Tout couleur (près de 100 photos) - 20 € - Editions Locus Solus

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Du 21 mars au 30 juin, du 1^{er} septembre au 4 novembre : tous les jours de 13h30 à 18h30

Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 18h30

Du 24 novembre au 6 janvier 2019 : tous les jours de 14h00 à 19h30

TARIFS

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

7/17 ans : 1€

18/25 ans : 4€

Plein tarif : 7€

Passeport Finistère : 4€

Demandeur d'emploi, personne titulaire des minima sociaux, personne handicapée et un accompagnant : 1€

Entrée gratuite toute l'année pour les abonné-es :

Abonnements 5 sites -> Carte individuel : 7-17 ans : 5€ /

18-25 ans : 15€ / Plein tarif : 20€ - Carte famille : 35€

ACCÈS

À 5 km au sud de Châteauneuf-du-Faou

Accès par RN 165, sortie Ar Pouilhod / Châteaulin / Pleyben depuis Brest. Sortie Briec / Landrévarzec depuis Quimper.



SUR PLACE

Parkings

Tables de pique-nique dans le parc et sous le préau

Tables à langer

Les animaux tenus en laisse sont uniquement admis dans le parc

La boutique

Large choix d'ouvrages et d'objets consacrés à la nature, aux jardins, aux arts, à la Bretagne, au patrimoine et aux thèmes des expositions.

Le café

Boissons fraîches et chaudes, gâteaux bretons, glaces...

Le café vous accueille avec une petite restauration en juillet et août.

PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Site partiellement accessible

Fauteuil roulant sur demande à l'accueil et sièges cannes en accès libre

CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin

06 38 38 90 70 - 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr

Photos et visuels disponibles sur demande ou sur notre site internet www.cdp29.fr
Espace presse (mot de passe : « presse »)



**Chemins
du patrimoine**

EN FINISTÈRE

ABBAYE DE
DAOULAS

CHÂTEAU DE
KERJEAN

MANOIR DE
KERNAULT

ABBAYE
DU RELEC

DOMAINE DE
TRÉVAREZ

1 établissement public
de coopération culturelle

5 sites patrimoniaux

Une offre culturelle riche
et de qualité

30 événements culturels/an

2 cartes abonnements



L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) **Chemins du patrimoine en Finistère** a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Photo : Amir Israeli



Domaine de Trévarez
29520 Saint-Goazec
Tél. 02 98 26 82 79

Suivez **Chemins
du patrimoine en
Finistère** sur



www.cdp29.fr